

Enquête longitudinale

Suivi d'une cohorte de 30 ménages en précarité énergétique Les leviers et les freins à la sortie de la précarité énergétique

Premiers éléments de synthèse –
Novembre 2021

Pierre Nolay (Alcyon EIS), Romain Gournet (BERG), Christophe Beslay (BESCB),
Guillaume De Oliveira (GDO)
Sous la direction d'Isolde Devalière (ADEME) et de Florence Bui (EDF)

1. Objectifs et méthodologie de l'étude

L'enquête porte sur le suivi d'une cohorte de 30 ménages en situation de précarité énergétique sur une période de 12 mois. L'objectif est d'analyser et de saisir la dynamique des parcours de précarité énergétique et l'impact des dispositifs d'aide et d'accompagnement sur les situations de ces ménages. Plus précisément, il s'agit, dans un contexte marqué par la crise sanitaire, d'appréhender finement ce qui favorise l'entrée, le maintien ou la sortie de la précarité énergétique. In fine, les résultats de cette étude permettront de formaliser des pistes d'actions en direction des professionnels et de rendre plus efficace le traitement des situations de précarité énergétique.

La cohorte a été constituée de manière à varier les situations socio-résidentielles et les dispositifs d'accompagnement. Quasiment tous les ménages suivis ont des revenus qui se situent dans les trois premiers déciles et sont confrontés à de l'inconfort thermique et à des factures d'énergie importantes. Ils résident dans des logements énergivores, parfois insalubres, qui les conduisent à des dépenses élevées en matière d'énergie afin de satisfaire des besoins de confort élémentaire.

Le suivi longitudinal repose sur cinq temps d'entretiens (à domicile et par téléphone). En complément, des entretiens ont été menés auprès des professionnels qui mettent en œuvre les dispositifs de lutte contre la précarité énergétique afin d'avoir un regard croisé sur les situations des ménages étudiés.

La méthodologie élaborée repose sur la reconstruction et le croisement de deux types de trajectoires : **les trajectoires objectives**, à partir des événements structurants des parcours de vie, des parcours de précarité énergétique et des parcours d'accompagnement ; **les trajectoires subjectives** reposant sur les sentiments des ménages face à leur situation, aux événements et aux dispositifs d'aide ou d'accompagnement pour traiter la précarité énergétique.

2. Premiers enseignements

Les premières analyses des trajectoires des ménages et des parcours d'accompagnement en matière de précarité énergétique montrent que :

- **L'isolement social** peut contribuer à maintenir les ménages dans la précarité énergétique. En effet, les interactions sociales, souvent limitées à quelques proches et aux intervenants des dispositifs d'aide, enferment ces ménages dans un environnement qui ne leur permet pas d'accéder aux ressources nécessaires pour sortir de la précarité énergétique sans le recours à une aide spécialisée.
- Ce sont davantage **les problèmes financiers** que les problèmes d'inconfort qui conduisent assez rapidement les ménages à rechercher des solutions. La rupture de l'équilibre budgétaire (impayés d'énergie, dettes envers un fournisseur) est ainsi l'élément déclencheur de la mobilisation des ménages, alors que la qualité thermique du logement et le coût de l'énergie participent à leur paupérisation. Le travailleur social constitue souvent **le premier point d'entrée** dans la construction d'un parcours d'accompagnement pour sortir de la précarité énergétique. Pour d'autres, notamment les propriétaires occupants, l'enjeu est d'identifier un interlocuteur capable de prendre en compte la mauvaise qualité du logement.
- **Les travailleurs sociaux ne diagnostiquent pas systématiquement les problèmes de précarité énergétique** car cela ne constitue pas leur cœur de métier d'une part et d'autre part, ils n'en maîtrisent pas toujours les dimensions sociotechniques. Ils n'identifient pas toujours les partenaires locaux spécialisés dans le domaine de la précarité énergétique, d'autant que ces derniers peuvent même manquer sur certains territoires. Cela participe au caractère relativement invisible et souterrain du phénomène de précarité énergétique.
- **Les actions d'accompagnement sont discontinues.** Même si les ménages se mobilisent assez rapidement pour solliciter une aide, les filières d'opérateurs ne permettent pas toujours d'apporter des solutions rapides, durables et globales. De fait, **la précarité énergétique est un phénomène qui s'installe dans une durée longue.** Les parcours d'accompagnement sont complexes en raison des périmètres d'action des différents intervenants (visite à domicile, réalisation d'un diagnostic sociotechnique, élaboration et réalisation d'un projet de travaux), de l'évolution des dispositifs et des réglementations, de la lourdeur des procédures d'instruction des dossiers, de la coordination des dispositifs et des intervenants, ainsi que du financement des travaux, avec notamment la question du reste à charge. Cette complexité constitue une source de maintien des ménages dans la précarité énergétique. Elle peut aussi décourager les foyers à porter des projets sur des temps longs (jusqu'à plus de 3 ans) pour régler des situations d'inconfort quotidien, d'urgence financière, technique (panne de chaudière, infiltrations d'eau, etc.) ou de santé liée au froid et à l'humidité.

3. Pistes et leviers d'action

Ces premiers constats amènent à soulever quelques pistes d'actions pour traiter les situations de précarité énergétique :

- Agir conjointement sur deux leviers :
 - le traitement des problèmes financiers
 - le traitement des problèmes techniques.

Lorsque les ménages cumulent les problèmes financiers, l'enjeu est d'abord d'assainir le budget (impayés, dettes, surendettement) pour ensuite envisager l'amélioration de l'habitat ;

- Penser la coordination entre les opérateurs locaux pour produire un parcours d'accompagnement plus efficace et réduire les délais pour agir sur les situations. Cette réflexion renvoie aux configurations d'acteurs et aux offres existantes au niveau local en matière de lutte contre la précarité énergétique ;
- Concevoir des dispositifs suffisamment souples et agiles pour traiter de la diversité des situations et prendre en charge les situations les plus « atypiques » ;
- Partager des retours d'expériences et des échanges de solutions entre intervenants aux compétences et périmètres d'action différents (travailleurs sociaux, secteur caritatif, opérateurs de l'habitat, professionnels de santé, etc.). Il s'agit de construire une culture commune autour du repérage et du traitement de la précarité énergétique.

Le travail d'analyse doit être poursuivi pour apprécier plus finement l'impact des dispositifs de lutte contre la précarité énergétique, de la crise sanitaire, de l'enchérissement des prix de l'énergie et du coût de la vie, ainsi que des aides de l'Etat sur la situation des ménages de la cohorte.